

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS / LOFT19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods – 75019 Paris

T : +33 (0)1 45 86 02 02

SHANTHAMANI. M & TERRY TAYLOR

22 mai – 27 juillet 2013

Vernissage le mercredi 22 mai 2013 de 18h à 21h

Suzanne Tarasieve est heureuse de présenter pour la première fois les sculptures de l'artiste indienne Shanthamani. M, et les nouvelles peintures de l'artiste australienne Terry Taylor.

Shanthamani. M travaille ces dernières années exclusivement le charbon de bois, matériau qui évoque à la fois la création artistique, la révolution industrielle et le réchauffement climatique – la métamorphose.

Grâce à cette ressource naturelle, l'artiste matérialise les bouleversements culturels et sociaux que connaît actuellement l'Inde, pays en plein essor économique.

Icarus / Jatayu, une aile unique et calcinée, nous remémore le mythe grec d'Icare, mais également un mythe indien aux troublantes similarités : Jatayu. D'avoir trop approché le soleil, un demi-dieu à l'apparence d'un aigle se brûle les ailes et chute fatalement. L'aile d'un être libre disparaît pour laisser place à la représentation d'une perte d'espoir, se révélant inéluctable face à une mondialisation autant bénéfique que destructrice.

Hands, deux mains jointes qui semblent avoir été sectionnées d'un corps, fait écho au rôle de la force manuelle de l'être humain dans la croissance du pays ainsi qu'à la puissance d'évocation de cette partie du corps dans les peintures et sculptures religieuses. Paumes tournées vers le ciel, la gestuelle se lit comme une prière, une supplication, ou encore une offrande. Un blanc lisse et uniforme contraste intensément avec le noir mat, poreux et craquelé du charbon, renforçant ainsi les contradictions entre espoir et inquiétude. Une échappatoire est-elle possible ?

Enfin, *Back Bone*, serpente au sol tel le Gange. Une rivière hybride, symbole à elle seule de toute la culture Indienne, elle nous apparaît dans toute sa puissance – nous pouvons l'appréhender dans son ensemble – et dans sa détérioration, dans son assèchement. Noire, brûlée, fissurée, comme si elle avait été arrachée à un corps vivant, la sculpture semble accompagnée de la mort ou de la solitude. Le Gange étant la colonne vertébrale de la culture indienne, l'Inde suivant son rythme, si la rivière s'éteint, une catastrophe se produira...

« Les peintures de Terry Taylor rappellent également notre destinée mortelle, avec insistance, mais non sans jubilation. Elle a un modèle infatigable pour ses peintures à l'huile macabres : le crâne humain. Elle peint des crânes indéfiniment répétés, abondamment empilés ici dans une espèce d'ossuaire ou de fosse commune médiévale, isolés là dans une pose digne d'un portrait royal, revêtus ailleurs de somptueux atours pour quelque mariage rituel, cérémonie sacrificielle ou spectacle biblique. Terry Taylor élabore des portraits solennels et des compositions à personnages qui revendiquent l'héritage sombrement sardonique de Jérôme Bosch et James Ensor. L'artiste ressuscite l'antique tradition des vanités hollandaises du XVIIe siècle et autres *memento mori*, mais, à la différence de ses prédécesseurs, elle met en scène des protagonistes écorchés jusqu'à l'os telles de lugubres marionnettes dans un théâtre de charnier.

[...] On a l'impression que les squelettes représentés par Terry Taylor n'ont rien d'exceptionnel pour elle. Ce sont de simples visiteurs parmi d'autres, venus des profondeurs de la tombe. La fixation sur les têtes de mort et sur notre fin prochaine entre en résonance avec le malaise de la société moderne sur cette question. Elle renvoie aux rites lents d'une époque ancienne où l'on côtoyait la mort au quotidien, y compris celle des enfants. Comme Terry Taylor aime à le dire, notre vie n'est qu'une « visite en coup de vent ». » (Kate McCrickard)

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

SUZANNE TARASIEVE PARIS / LOFT19

Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods – 75019 Paris

T : +33 (0)1 45 86 02 02

SHANTHAMANI. M & TERRY TAYLOR

22 May – 27 July 2013

Opening Wednesday 22 May 2013, 6–9pm

Suzanne Tarasieve is delighted to present, for the first time in France, sculptures by the Indian artist Shanthamani. M, alongside new paintings by Australian artist Terry Taylor.

In recent years Shanthamani. M has been working exclusively with charcoal, a material which evokes at once artistic creation, the industrial revolution and climate change: metamorphosis.

Thanks to this natural resource, the artist can materialise the cultural and social upheavals of modern India, a country undergoing dramatic economic development.

Icarus/Jatayu, a single, charred wing, reminds us of the Greek myth, of course, but also brings to our attention the disconcertingly similar Indian myth of Jatayu, the eagle-like demigod who burned his wings when it flew too close to the sun and fell to his death. The wing of a free being disappears, giving way to the representation of a loss of hope, an ineluctable process in the face of globalisation that is as destructive as it is beneficial.

Hands, two joined hands which seem to have been cut off from a body, echo the role played by human manual strength in the growth of the country, but also the evocative power of this part of the body in religious paintings and sculptures. Palms turned upwards – the gesture reads as a prayer, a supplication, or an offering. A smooth, uniform white sets up an intense contrast with the matt, porous and cracked black of the charcoal, heightening the conflict between hope and serenity. Is there a way out of it all?

Finally, *Back Bone* snakes across the floor like the Ganges. A hybrid river, encapsulating the whole of Indian culture, it comes across with all its power – we get a sense of the whole – and in its deterioration, as it dries out. Black, burned, cracked, as if torn from a living body, the sculpture seems to be accompanied by death or solitude. Since the Ganges is the spine of Indian culture, and India follows its rhythm, if the river dies, catastrophe will follow.

“Taylor hammers home our imminent mortality, but she does it with glee. She paints skulls with an insistent repetition. Here stacked copiously as in medieval ossuaries or mass graves; here solitary and poised as for royal portraiture; here gussied up in elaborate costume for ceremonial scenes of marriage, sacrifice and biblical theatre. Taylor constructs classical portraits and figural compositions that openly reference a Stygian, sardonic lineage from Bosch to Ensor. She unearths the ancient tradition of Memento Mori (translation, Remember your mortality) and Dutch 16th century Vanitas art, but unlike her predecessors’ protagonists, Taylor’s players are flayed down to the bone like grisly puppets performing on charnel house stages.

[...] The sense is that Taylor’s chattering bones are unexceptional to the artist, just other visitors to the studio from deep in the grave. Her fixation on the death’s head and our own looming expiry dates keys into a modern social unease with death, recalling older, slower rituals in times when death felt ever-present, and child mortality was a daily event. She reminds us, in her words, that ‘life is a fleeting visit’.” (Kate McCrickard)

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16